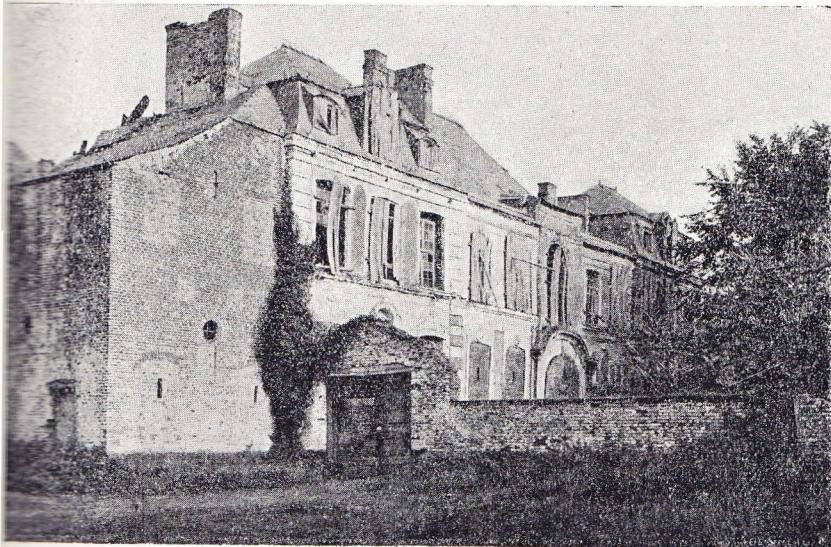


armé d'écussons en marbre blanc, des comtes Van der Stegen. — Pierre tombale portant la figure d'un chevalier, 1625. — Pierre tombale portant les figures d'un chevalier, de sa femme et de son fils, 1625.



Bousval. — Château de La Motte en ruines

Château de Bousval. — Château de Pallandt à Noirhat.

Bousval a toujours fait partie des circonscriptions administratives ayant Genappe pour chef-lieu.

La paroisse de Bousval était partagée en six seigneuries, dont aucune ne relevait du duché de Brabant: Bousval et la Baillerie étaient des fiefs de la terre d'Assche; Bordeaux et la Motte, des fiefs de la terre de Rumpst; Wez, un fief de la seigneurie de Bierbeek; quant à Labloux, c'était un domaine du chapitre de Nivelles.

La principale seigneurie de Bousval, celle à laquelle toutes les autres, sauf la Motte et Wez, furent enfin réunies, se composait d'un beau domaine sit. à proximité de l'église paroissiale et qui portait le même nom que le village. Il relevait de la seigneurie d'Assche.

On peut supposer que, suivant l'usage, ce sont les maîtres de ce bien qui, dans les diplômes, apparaissent portant le nom de Bousval. On cite: en 1147, Robert de Bosonval; en 1211, Baudouin, Guinbert, Jacques et René de Buschevael; en 1221, Arnoul, Guillaume et Alard de Bousval; en 1282, Robert de Bousesvals.

Bousval appartient longtemps aux Vander Spout, famille noble de Bruxelles, originaire d'Yssche. Isabelle Vander Spout porta Bousval à Henri Estor, seigneur de Bigard, dont naquit, e. a., Jeanne, femme d'Alard Bentinck, maître hôtel de Marguerite d'Autriche.

Bernard de Bordeel était seigneur à Bousval en 1413, 1423, 1435.

La seigneurie de la Motte avait moyenne et basse justice. René del Motte en était seigneur en l'année 1421 et Ranulfe de la Motte au XVI<sup>e</sup> s. Les Duchesne la possédaient en l'an 1559.

Bousval=*Bo s vatum*. — En 1282, *Bousesvals*, *Bousesvovs*; en 1409, *Bouseval*; en 1492, *Bousseval*; en 1547, *Bousvau*; en 1587 et 1607, *Bouzeval*; en 1594 et 1612, *Boucheval*; en 1603, *Boswalle*.

Pop. en 1840, — 1,336 hab.  
» 1890, — 1,400 »  
» 1910, — 1,600 »

**BOUVIGNES**, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la route de Namur à Dinant; à 2 kil. de Dinant, à 5 kil. de Houx, et à 107 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 1,100 hab.; — sup. 548 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Dinant. — Ev. de Namur.

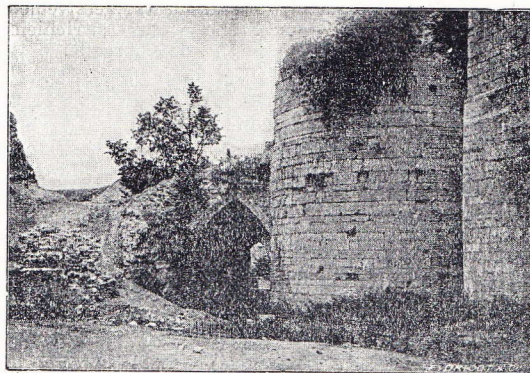
Terrain accidenté; sol à fond d'argile et de pierres calcaires. Carrières de pavés de marbre et de pierre de taille. Fabriques de poterie et de tuyaux de drainage, de tissus et de mérinos, filature de laine peignée, atelier de constr. en fer; brasserie.

Cours d'eau: la Meuse. Châteaux de Bouvignes, des Roches, et de Meez.

L'église a été consacrée en 1217 par Hugues de Pierpont, évêque de Liège, mais elle préexistait de longtemps. Il y eut d'abord une église romane dont de nombreux vestiges subsistent, e. a. une crypte. Vint ensuite une église gothique de la première époque, voire de transition. Vers le XV<sup>e</sup> s. l'église fut modifiée et considérablement agrandie.

Pendant le fameux siège de 1554, elle fut « arse et consommée », les murs seuls restèrent debout. Relevée peu après, elle subit de notables modifications à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le 23 août 1914, le bombardement démolit la tour, le chœur, les chapelles, les toitures et endommagea sérieusement la nef. Le retable en chêne du XVI<sup>e</sup> s. existe encore.

Dominant Bouvignes et la Meuse, on voit quelques restes d'un château fort, et, sur un rocher séparé de ce château, les ruines de la *tour de Crève-cœur*, bâtie vers 1330. — Sur la place du marché se trouve la *maison du bailliage*, belle construction à grands pignons, du XVI<sup>e</sup> siècle, une des plus remarquables de la vallée mosane. Elle fut probablement



Bouvignes. — Porte « del Val »

bâtie pour remplacer l'anc. château démolit au siège de 1554 et servir de lieu de réunion aux autorités de la ville (baillis). — En contre-bas se trouve le dernier débris des anc. fortifications de la ville: la

*porte de la Val*, percée entre deux tours massives dont il ne reste que les bases.

Il existait à Bouvignes deux fours banaux tenus en fief du comte de Namur.

Bouvignes, dans le comté de Namur, était connu au VII<sup>e</sup> siècle; son nom serait l'équivalent de *Bovinum* ou métairie. Le comte Bérenger en devint possesseur vers 940 par le don que lui en fit l'empereur Othon I<sup>er</sup>. Godefroid, comte de Namur, y éleva un fort, sur le penchant de la colline qui domine cet endroit, et Henri l'Aveugle le fit entourer de murs, en 1176, dans une enceinte fort resserrée. Dès lors la localité prit le nom de ville. En 1188, pendant les longs démêlés qu'il eut avec son parent Henri l'Aveugle, le comte de Hainaut investit Bouvignes et la prit. La comtesse Yolande accorda à Bouvignes, en 1213, les privilèges de l'affranchissement; Marguerite de Courtenai l'agrandit en 1230, et ses remparts furent alors flanqués de 16 tours. — Dès le XIII<sup>e</sup> siècle avait commencé la grande querelle des Bouvignois et des Dinantais, les premiers appartenant à l'évêché de Namur, les seconds à l'évêché de Liège. Les uns et les autres exerçaient la profession de batteurs de cuivre et fabriquaient ces merveilleux objets connus sous le nom de « dinanderies ». Les sièges de Bouvignes sont restés fameux et ont été marqués par maint épisode sanglant. Bouvignes essuya, en 1321, dans la guerre contre les Dinantais, un siège de 40 jours contre l'évêque de Liège, Adolphe de la Marck, qui fut obligé de se retirer, quoiqu'il fût venu lui-même sur les lieux pour encourager les assaillants. Dans la lutte inégale que les Dinantais engagèrent contre Philippe, dit le Bon, en 1430, Bouvignes eut à supporter un nouveau siège, et les Liégeois furent encore obligés de se retirer. En face, de l'autre côté du fleuve, sur un petit monticule à l'entrée des fonds de Leffe, les Dinantais avaient élevé leur fameuse tour de Montorgueil, rivale de celle de *Crèveœur*, bâtie par les Bouvignois. Les deux ennemis pouvaient ainsi se défier du haut de leurs murailles!

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Bouvignes comptait 6,000 hab. et jouissait d'une grande prospérité, lorsque Henri II, roi de France, alors en guerre avec Charles-Quint, vint, en 1554, détruire à la fois les deux villes ennemies (voir Dinant). Les Bouvignois, ayant à leur tête Pierre Harroy, capitaine du château, se défendirent avec la dernière énergie: tous périrent sur les remparts ou dans la Meuse. C'est à ce siège que se rapporte la légende si connue des *Dames de Crèveœur*.

Bouvignes, après avoir appartenu successivement aux Espagnols (1578), aux Français, aux Autrichiens, se vit tomber lentement au rang de bourgade.

*Bovinis*, 1184; *Bovins*, 1229; *Bovingnes*, 1229.  
De Saumery écrit *Bovines*.

Pop. en 1784, — 576 hab.  
» » 1815, — 540 »  
» » 1840, — 875 »  
» » 1890, — 1,160 »

1914. — Bouvignes se rattache à Dinant par le quartier Saint-Médard; le passage à niveau de la ligne du chemin de fer Givet-Namur forme la limite entre les deux communes.

Bouvignes est une commune distincte de Dinant, mais son histoire est si intimement liée à celle de la ville mosane pendant les journées tragiques d'août 1914, qu'on ne peut séparer les deux localités unies dans un commun malheur.

Les 23 et 24 août, 7 habitants de Bouvignes ont été massacrés à Leffe-Dinant, tandis qu'à Bouvignes même 27 habitants ont été abattus dans leur cave et 4 fusillés sur place. Toutes les exécutions eurent lieu sans aucun jugement.

En outre, 20 immeubles, dont l'hospice, furent in-

cendiés par les soldats allemands; l'église, deux ambulances et la maison communale furent bombardés sans aucune raison militaire.

**BOUVIGNIES**, comm. de la prov. de Hainaut; à 2 1/2 kil. de Rebaix et d'Ath, à 30 kil. de Tournai.

Pop. 660 hab.; — sup. 470 hect.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Tournai; cant. de j. de p. d'Ath. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal; sol léger, glaiseux, compact et caillouteux. — Agriculture; moulins à farine. — Toiles.

Cours d'eau: les ruisseaux la Blanche et d'Ardenne. L'anc. église de ce village fut détruite par le mémorable ouragan du 27 mars 1606. L'église actuelle, semi-classique, est de la fin du XVIII<sup>e</sup> s.

Un noble, du nom de Jean, donna, en 1033, à l'abbaye de Saint-Vaast, une partie de son domaine de Bouvignies. Nicolon, dit Bruiant de Bouvignies, chevalier, est cité en 1304. — L'abbaye de Liessies et le chapitre de Sainte-Waudru y possédaient des biens.

*Boviniacum*, 1136, 1146; *Bovenia*, 1012; *Bovenies*, 1128; *Bavengies*, 1180; *Bouvegnies*, 1186.

On y a déterrés des médailles romaines.

Alt. de 41.43 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 506 hab.

» » 1840, — 765 »

» » 1890, — 610 »

**BOUWEL**, comm. de la prov. d'Anvers; à 7 kil. d'Herenthals, à 26 kil. de Turnhout, à 2 1/2 kil. de Grobbendonk.

Pop. 1,015 hab.; — sup. 646 hect.

Arr. adm. et jud. de Turnhout; cant. de j. de p. de Herenthals. — Archev. de Malines.

Sol argileux et sablonneux; dunes. — Agriculture; sylviculture; pépinières.

Sur le territoire de cette commune fut établi un des corps d'observation de l'armée belge en 1831-32. — En 1771, on y a déterrés des médailles d'or d'empereurs romains. — En 1286, *Bouwel*; en 1335, 1397, 1429, *Boudele*; en 1485-87, *Bouwel* et *Bauwel*. — Alt. de 11.40 m. au seuil de l'église.

Château de Bouwel, reconstruit en 1820. — Château Bergenhof.

L'église de Bouwel est composée d'un chœur et d'un transept élevés au commencement du XVI<sup>e</sup> s. en style ogival et construits en pierres blanches; la grande nef date probablement de la même époque. La tour, les bas-côtés et les annexes du chœur ont été élevés il y a q. années. A l'intérieur, l'église a été couverte, au XVIII<sup>e</sup> s., d'une voûte à caissons.

On trouve déjà mention de la paroisse à la fin du XIII<sup>e</sup> s.; le patronat de son église appartenait autrefois au possesseur de la seigneurie.

Anciennement la seigneurie de Bouwel appartenait à la famille de Crayenhem. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, elle appartenait à la famille Brand, qui la conserva jusqu'au commencement du XVII<sup>e</sup> s. Elle passa ensuite, par alliance, aux Damant, puis aux van Varrick, pour échoir successivement, dans la seconde moitié de ce dernier siècle, aux Biel, aux Schotti, et aux van Rosendaël. Au XVIII<sup>e</sup> s., elle fut en possession des de Wifte, puis des de Heuvel.

Pop. en 1816, — 500 hab.

» » 1840, — 545 »

» » 1890, — 760 »

» » 1910, — 935 »

**BOVEKERKE**, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 9 1/2 kil. de Dixmude et de Zande, à 26 kil. de Furnes, à 3 1/2 kil. de Werken, à 9 kil. de Kevhem, à 4 1/2 kil. de Vladsloo, et à 14.86 m. d'altitude (seuil de l'église).

23

Bouma opidum.



Mota fluvius

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**